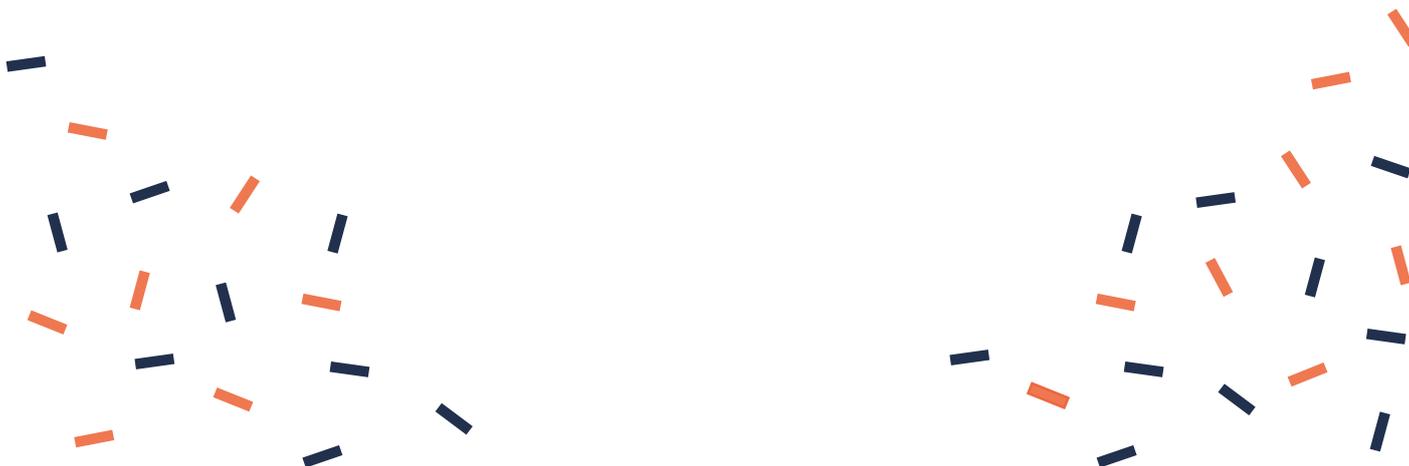




Rapport moral



Juin 2021



Cher·ère·s adhérent·e·s,

Qu'il est difficile de regarder derrière nous quand tous nos regards sont braqués sur « l'Après ». Ou quand tous nos regards étaient braqués sur l'Après, celui dont on parlait tant encore fin 2020 et qui a disparu... Quand tous nos regards sont braqués sur ce qui va être possible. Ou non-possible...

Il n'est donc pas simple de rédiger ce rapport moral portant sur cette année 2020, année si complexe, si charnière, si rythmée, si arythmée aussi. Nous n'avions pas imaginé, il y a un an tout juste, connaître autant de séquences singulières. Le confinement - sans les masques, avec les masques - le déconfinement, le couvre-feu, les essentiels, les non-essentiels, un virus dont on a voulu penser qu'en le féminisant il serait moins virulent, la saturation d'un dispositif sanitaire à bout de souffle, les journalistes transformé·e·s en expert·e·s sanitaires ou en semeur·euse·s d'anxiété, le retour des scientifiques qui ont cru pouvoir suppléer le pouvoir politique défaillant, une reproduction des querelles d'ego, et cette incertitude du lendemain qui remet en cause le savoir soupçonné de la veille puisque le virus mute en épousant des couleurs nationalistes...

Comme nous l'avons rappelé l'année dernière, l'objet du Rapport Moral n'est pas en soi de rendre compte de l'activité de notre Fédération – le rapport d'activité y pourvoit fort bien – mais plutôt d'essayer de comprendre dans quel contexte nous agissons, de fixer nos enjeux, nos priorités, d'expliquer nos choix et nos orientations pour l'avenir. Le but n'est pas de faire du discours mais d'essayer d'avancer avec un radar, de dire quelle boussole nous utilisons, quel chemin nous empruntons pour nous rendre vers quelle destination, dans un monde où tout va vite, où tout est « saturé »¹ et où « la grande confusion »² parvient à imposer trop souvent ses haines et ses obsessions au cœur du débat public.

Dans cette « bataille des idées », le soutien à la diversité culturelle, le respect des droits fondamentaux des personnes et des communautés, de leurs droits culturels en particulier, demeurent des principes essentiels pour penser l'accompagnement de ce vaste champ culturel que sont les musiques, danses traditionnelles et du monde - ces musiques et danses d'ici et d'ailleurs, de nos ici, de nos ailleurs. Cette vision que nous défendons implique de fortifier encore et toujours nos fondamentaux tournés vers la dignité des personnes, la non-lucrativité, l'émancipation, l'utilité et la justice sociales.

Dans ce contexte, est-il encore possible de faire entendre les voix des acteur·trice·s de nos musiques,

nos danses et cette énergie débordante que vous portez partout, dans vos territoires géographiques et imaginaires, que nous arpentons, que nous travaillons...

Ces mutations que nous traversons posent finalement de façon directe les questions essentielles : quel est le sens de nos vies, de nos actions et comment voulons-nous organiser nos relations, nos interdépendances, nos projets et notre manière de faire humanité ensemble, de faire fédération ensemble, de porter haut l'éducation populaire, avec ces 147 structures, elles-mêmes représentant des milliers de personnes mettant en œuvre une diversité d'initiatives pour construire, défendre et apporter des solutions nouvelles pour plus de justice sociale, plus de démocratie et pour renforcer les droits humains.

En tant que président de la FAMDT et au nom du bureau et du conseil d'administration, il est de mon devoir de veiller d'abord à respecter, promouvoir et défendre ce socle commun de valeurs en discussion et en travail avec les diversités qui composent notre champ. En tant que président d'une fédération nationale, nous ne pouvons pas passer sous silence ce que nous vivons et nous devons re-questionner nos communs, nos rôles et nos missions. Cette dimension doit faire l'objet de nos discussions à venir dans le cadre de cette assemblée générale et du projet fédéral. Nous ne pourrons plus faire comme avant – la charte que nous partageons sera à re-questionner, rediscuter, retravailler, en 2021.

Dans ce contexte général, notre Fédération doit donc porter les combats pour demain, qui sont les nôtres, ceux de nos organisations affiliées, pour être utile et agir collectivement. Oui, la fédération doit être au contact, oui, la fédération doit initier, impulser, aider, soutenir, bref être en prise avec « les réalités » du terrain et de celles et ceux qui font. Oui, la fédération doit également proposer, contribuer sur les politiques publiques de demain ! Dans tous les cas, nous tentons par notre organisation collective, par l'engagement citoyen et bénévole des administrateur·trice·s, par notre équipe d'animation et de coordination, de répondre à toutes les injonctions d'une organisation comme la nôtre. Être au bon endroit, au bon moment, être prospectif·ve et en phase avec les débats publics qui nous animent qui correspondent aux valeurs et fondamentaux d'une organisation en action.

Le rapport d'activité de cette année 2020 est le reflet de ces dynamiques collectives et éthiques. Les activités entreprises en cette année complexe vont dans ce sens – en faisant le choix de la coopération, du

¹ Saturations - individus, collectifs, organisations et territoires à l'épreuve, Ouvrage collectif, Elya Editions

² La grande confusion : Comment l'extrême-droite gagne la bataille des idées, Philippe Corcuff, Textuel

soin, de l'attention et du pragmatisme au travers des processus et dispositifs au service du réseau et des adhérent-e-s... Elles sont de plus en plus partagées puisque 17 structures nous ont rejoint-e-s cette année. Qu'elles soient les bienvenues. Le rapport d'activités montre aussi, à nouveau, comment le choix que la FAMDT a pu faire de s'inscrire dans des dynamiques collectives, interfédérales, syndicales, ou bien encore dans le lancement de travaux éditoriaux au service de la mise en « vitrine » de nos mondes, d'y consacrer du temps de travail, de l'énergie, des agacements et des frictions parfois, est la bonne route.

Nous réaffirmons également un axe central et transversal que nous mettons au cœur du projet fédéral : le choix de la relation, des liens pour conforter les besoins d'accompagnement et encore et toujours pour appuyer la mise en travail des référentiels de participation culturelle, de transition socio-économique et d'approfondissement démocratique. Des relations égalitaires et réciproques entre les personnes sont à mettre au centre pour penser des terrains alternatifs dans les postures professionnelles, mettre en valeur les savoir-faire des personnes, la richesse du réseau, se redonner du temps et du processus, favoriser les décroissements et les coopérations. C'est aussi l'accompagnement des territoires qui se joue dans un meilleur dialogue entre les initiatives et les collectivités publiques pour engager plus de coconstruction de l'action publique et renforcer nos ancrages, via notre feuille de route régionale et territoriale et la désignation en 2020 de nouveaux relais territoriaux : Hart Brut, Le Nouveau Pavillon, La Loure.

Je veux, pour tout cela, encore cette année, et plus encore que les années précédentes, remercier le Bureau, le Conseil d'administration pour la qualité de leurs travaux et de leurs échanges tout au long de cette année 2020. Remercier chacun-e-s des administrateur-trice-s pour son engagement, sa disponibilité, sa participation active. Remercier les adhérent-e-s pour leur engagement, leur disponibilité, leur participation active aux travaux, aux espaces de discussion... Je remercie tout particulièrement les personnalités associées au Conseil d'Administration qui donnent de leur temps pour participer aux travaux de ce conseil d'administration et de la fédération en général : Manu Théron, Morgane Montagnat, Michel Lebreton, Denis Mercader.

Je veux aussi ici saluer l'équipe salariée, une équipe qu'il faut remercier, chaleureusement et sincèrement, pour sa capacité à convertir la pensée en actions, pour l'intelligence collective qu'elle génère

au sein de la Fédération. Pour avoir su, dans des conditions matérielles parfois complexes, être disponible à tous les moments de cette crise. Merci donc à Alban Cogrel et Nathalie Dechandon pour avoir tenu la barre, à Amandine Rouzeau qui a rejoint cette équipe permanente en 2021, à Louise Villain, fidèle membre intermittente de cette équipe.

Je veux aussi avoir une pensée pour celles et ceux qui ont souffert et souffrent encore. Et saluer les moments de relations humaines, de petits mots, de sms, de plaisanteries, de bons mots, de messages privés dans les conversations de nos innombrables séances de travail en visio, de moqueries, d'imitations hasardeuses, de prises de nouvelles des un-e-s et des autres... tous ces témoignages d'une qualité de la relation entre les personnes, qui dépasse le seul fonctionnement institutionnel...

Après la tenue de nos rencontres nationales et de notre Assemblée Générale à Lorient et Ploemeur il y a maintenant deux ans, nous avons voulu nous retrouver cette année, grâce à une dynamique d'accueil et d'hospitalité, sur ce territoire si particulier, si singulier, qu'est Marseille. Cela n'est pas anodin. Par cette implantation temporaire, nous réaffirmons notre intérêt et notre volonté de fédérer les musiques et danses de toutes les aires géographiques. Nous avons choisi Marseille sur l'invitation d'un collectif de structures parties prenantes, qu'elles soient ici remerciées pour la qualité de la relation. La Région PACA (et Marseille en est le plus beau symbole) est une « Ville Monde ». Ici se côtoie, se frotte, le monde entier. Ici se vit une citoyenneté mondiale comme le dirait Edouard GLISSANT dans son « Traité du tout Monde » ici se vit « La pensée de l'archipel, des archipels, qui nous ouvre ses mers ».

Et en guise de conclusion...

Le discours de la FAMDT doit créer des « turbulences », doit faire « mal à la tête », afin que cela se sache, s'entende. Il n'y aura pas de lendemain qui chante. Les années qui viennent seront dures... Face aux changements, aux mutations, aux reculs, il faudra continuer à porter les imaginaires, les initiatives, les solidarités joyeuses des luttes, bien au-delà du seul monde de l'art et de la culture... En ce sens, la FAMDT ne doit pas être là que pour témoigner... qu'elle est là. Elle doit être là pour montrer sa volonté et sa capacité à surmonter les crises en conservant ses valeurs et manières de faire. En continuant de créer du collectif pour avoir plus de puissance, plus de pouvoir d'agir, plus de vie, quoi...

Ricet Gallet,

*Président du Conseil d'Administration de la FAMDT,
juin 2021.*